



Notre Avent personnel

Par Tim Sitterley

EQUIPPER

« L'Avent est la saison qui peut nous rappeler que Dieu travaille alors que nous attendons et que nous sommes réellement en train d'attendre avec Dieu. » ~ Louie Giglio

Peu de temps après le réveil de la grâce vécu par notre dénomination, les hommes de ma congrégation ont été invités à se joindre à un groupe du ministère des hommes de Four Square pour une retraite de trois jours en camping. Ils étaient conscients, à un certain niveau, de ce que nous avons vécu pendant notre transformation, et j'ai pensé que ce serait une bonne expérience de partager un temps de qualité avec les membres du grand corps du Christ. Ajoutez à cela le fait de cuisiner sur un feu et de dormir sur le sol, et j'étais persuadé que tous les murs qui existaient entre nos deux groupes tomberaient rapidement. Les hommes sont des hommes, et je n'ai pas été déçu.

Le camp a été installé, le bois a été coupé et empilé, et des chaises pliantes ont été disposées autour du feu. C'était l'heure du dîner, et l'un de leurs responsables a ouvert la soirée par une prière. Ce pour quoi il a prié ce soir-là était routinier, attendu et totalement banal... jusqu'à son commentaire final. *« Et Seigneur, nous prions pour ta seconde venue. Que ce soit bientôt... même ce soir. Amen. »*



Je me souviens encore aujourd'hui de ma réaction à cette prière. J'ai parlé à voix basse avec d'autres membres de notre groupe qui ont eu la même réaction. Comme il était absurde de prier pour la seconde venue de Jésus « ce soir ». Ne réalisait-il pas qu'il y avait d'abord des prophéties à accomplir? Des choses devaient se produire dans le monde. Les gouvernements devaient s'aligner. Au mieux, nous pouvions espérer le retour du Seigneur dans sept ans. Mais certainement pas avant. Quelqu'un devait expliquer la tribulation à ces gens.

Il ne se passe pas une saison de l'Avent sans que je me rappelle ma réponse négative à cette prière, il y a tant d'années. Je ne peux m'empêcher de réfléchir à mon cheminement personnel, qui m'a

fait passer d'un sentiment de crainte de la seconde venue à une excitation et une attente qui sont croissantes, renforcées par la focalisation et la cérémonie de la saison. L'Avent est devenu pour moi un temps de maintenant-mais-pas-encore. Et cette compréhension ne peut venir que lorsque l'on vit son propre Avent personnel.

Le mot Avent vient des mots latins *ad ventus*, qui se traduisent littéralement par « venir à ». Oui, il y a eu un moment précis où le Fils de Dieu a revêtu la chair et est venu dans notre monde. Eh oui, il y aura un Jour du Seigneur à venir, lorsque Jésus, ce même Fils de Dieu, reviendra dans la gloire. Mais pour moi, les bougies et les textes de dévotion de la période de l'Avent évoquent quelque chose de beaucoup plus personnel. « L'avènement » de ma vie à travers ma relation personnelle avec Jésus.

C'est le pape Jean-Paul II qui l'a le mieux exprimé:

Pour prédisposer notre esprit à accueillir le Seigneur qui, comme nous le disons dans le Credo, viendra un jour juger les vivants et les morts, nous devons apprendre à le reconnaître comme présent dans les événements de la vie quotidienne. L'Avent est donc, pour ainsi dire, un entraînement intense qui nous oriente résolument vers Celui qui est déjà venu, qui viendra et qui vient sans cesse.

L'écrivaine et poète chrétienne Michelle Blake se débat avec le paradoxe du maintenant-mais-pas-encore:

L'un des paradoxes essentiels de l'Avent est le suivant: alors que nous attendons Dieu, nous sommes avec lui depuis le début, alors que nous avons besoin d'être rassurés sur l'arrivée de Dieu ou sur l'arrivée de notre retour à la maison, nous sommes déjà à la maison. Pendant que nous attendons, nous devons faire confiance, avoir la foi, mais c'est la grâce de Dieu qui nous donne cette foi. Comme pour toute connaissance spirituelle, deux choses sont vraies, et également vraies, à la fois. L'esprit ne peut pas saisir le paradoxe; c'est la connaissance de l'âme.

C'est cette « *connaissance de l'âme* » qui me remplit de tant de joie pendant le temps de l'Avent. Si je suis en paix, ce n'est pas à cause de la venue future d'un Roi conquérant, mais de la présence du Prince de la Paix dans ma vie aujourd'hui. Tout ce que je peux savoir de l'amour véritable ne vient que d'une relation actuelle avec le Dieu dont Jean dit qu'il est amour ([1 Jean 4:8](#)).

L'Avent est une saison d'attente. Mais pas l'attente d'un événement lointain, plutôt l'attente d'une femme enceinte. C'est la conscience de la vie présente, et la certitude qu'un jour cette vie éclatera. Je crois que c'est de cela que Paul parle lorsqu'il écrit dans [Romains 8:22](#) que « la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. »

Lorsque nous allumons les bougies et répétons les quatre semaines de la saison, nous ne nous contentons pas de célébrer l'histoire de la nativité, nous exprimons notre espérance et notre aspiration à l'accomplissement du plan de Dieu pour l'humanité. Et nous le faisons dans la foi, en raison d'une relation actuelle avec celui qui vient. Comme le dit Louie Giglio: « *L'Avent est la saison qui peut nous rappeler que Dieu travaille alors que nous attendons et que nous sommes réellement en train d'attendre avec Dieu.* »

De nombreuses fois, depuis ce lointain camp de retraite d'hommes, j'ai prononcé ces mots: « *Seigneur, puisses-tu venir bientôt. Ce soir me conviendrait.* » C'est ce que j'ai prié dans des moments qui semblaient désespérés. Dans des moments d'épuisement physique et mental. Dans des moments de douleur physique. Les promesses de la fin du livre d'Apocalypse sont si attirantes. Plus de larmes. Plus de douleur. Plus de mort. Les diverses interprétations de la prophétie de la fin des temps ne me préoccupent pas tant que ça. Pour moi, Jésus est plus que bienvenu pour revenir quand il le souhaite.

Mais le temps de l'Avent me rappelle que Jésus est déjà omniprésent dans ma vie. Il est ma source de joie, de paix, d'espérance et d'amour. Je ne peux plus parler du premier et du deuxième avènement sans louer Dieu pour l'avènement personnel que j'ai vécu en Christ. C'est pour cela, plus que pour toute autre chose, que je rendrai grâce cette année en regardant quelqu'un de l'assemblée s'avancer pour allumer une chandelle. Et lorsque cette bougie blanche du Christ sera allumée, je me prélasserai dans sa lumière, confiant que la vraie lumière dont Jean nous dit qu'elle est entrée dans les ténèbres du monde il y a si longtemps brille encore dans ma vie et dans celle des croyants qui m'entourent.

Puissiez-vous vous souvenir de votre Avent personnel en cette saison qui s'annonce. Et selon les mots de l'apôtre Paul, « *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit!* » ([Romains 15:13](#))

Par Tim Sitterley
Directeur régional
États-Unis Ouest



Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ